

Eugène Bouffort

Eugène Bouffort était un enfant du pays, il naquit le 15 août 1873 à Saint-Mathurin à Plœmeur. Son père, Julien, était journalier et sa mère, Marie-Jacquette Collet était ménagère.

Il rentra au service de l'état à Brest comme mousse en avril 1888, il n'avait alors que quatorze ans. Il s'engagea comme volontaire toujours à Brest en 1889 dans les équipages de la flotte. C'était un garçon de petite taille avec les cheveux châtain et il était instruit : il savait lire, écrire et compter.

Par contre, nous n'avons pas retrouvé de photographie de lui et donc nous ne pouvons pas mettre un visage sur son nom. Il épouse à Lorient le 17 novembre 1896 Jeanne Francine Le Borgne qui était tailleuse. Il demeurait alors à Toulon mais son adresse officielle était à Lorient, rue de Kerolay. Sur son acte de mariage, il est dit « *Quartier maître de mousqueterie de la flotte* », c'est-à-dire qu'il avait pour fonction la mise en œuvre et l'entretien des fusils. Le couple eut deux enfants dénommés Eugène et Pierre.

Il fit une longue carrière dans la marine avec de nombreux embarquements comme sur l'*Austerlitz*, le *Formidable*, le *Trident*, etc. soit sur dix-sept navires. Il fut en poste à Brest, à Cherbourg, à Lorient, à Rochefort et à Toulon. En 1900, à Toulon, il embarqua sur le *Mytho*, navire transport pour la Chine, qui lui valut l'honneur de recevoir la médaille de Chine. De mousse, il gravit les différents grades de la Marine, pour terminer officier marinier comme premier-maître. Il était fusilier breveté.

Pour la Grande Guerre, il fut engagé dans les combats avec la brigade des fusiliers marins dans le 2^e régiment. En octobre 1914, les

Allemands, en surnombre, menacèrent d'anéantir les défenses belges. La brigade reçut la mission de quitter Paris pour aller en renfort de l'armée belge. Il s'agissait d'aider les Belges à se replier vers la France et de protéger le port stratégique de Dunkerque.

La brigade fut transportée en train dans les Flandres, puis elle se dirigea vers Anvers où se trouvait assiégée l'armée belge. À Gand, elle s'arrêta, la voie étant coupée au-delà.

Les fusiliers marins se battirent à Melle les 9, 10 et 11 octobre pour protéger la retraite des troupes belges ayant évacué Anvers. Ensuite, ils décrochèrent vers Dixmude. Le premier-maître fusilier Bouffort faisait partie d'une patrouille envoyée de Melle à Quatrecht et qui fut attaquée par des forces supérieures ; les hommes battaient en retraite lorsqu'Eugène Bouffort fut atteint par un projectile et tomba à terre. Il conseilla aux hommes qui l'accompagnaient de continuer leur retraite sans s'inquiéter de lui.

Eugène disparut donc au combat à Melle en Belgique le 9 octobre 1914 à l'âge de 41 ans. Il fallut attendre quelques années pour que son décès soit officiel. Le premier maître Bouffort fut déclaré, lors de l'audience du 25 mai 1920 du tribunal civil de première instance de Lorient, décédé le 9 octobre 1914.

Longtemps après, le nom du premier maître Bouffort fut attribué à la promotion 1992-93 de l'École des fusiliers marins de Lorient. Il était chevalier de la légion d'honneur, médaillé militaire et décoré de la croix de guerre.

Son nom fut rajouté en 2018 sur le monument aux morts de Plœmeur à la demande de son petit-fils Pierre Bouffort. Il a donc fallu attendre 104 ans pour reconnaître le sacrifice d'Eugène Bouffort et que son nom soit inscrit sur le monument aux morts de sa commune de naissance.